

SAINTE FAUSTINE

Tout a commencé il y a plus de 100 ans dans un petit village au cœur de la Pologne. Dans une chaumière vivaient Marianna et Stanislas Kowalski avec leurs deux filles, Ewa et Josia.

Ils n'avaient pas beaucoup d'argent, mais ils savaient se réjouir de ce qu'ils possédaient et ils étaient heureux. Il n'y avait qu'une pièce dans leur maison où un petit autel occupait la place la plus importante : une croix et deux figures, celle du Seigneur Jésus et celle de Notre-Dame.

Ils avaient aussi une cuisine avec deux poêles, l'un chauffait toute la maison, l'autre servait à Marianna qui préparait les repas et faisait cuire le pain, ou des gâteaux !

C'est dans cette maison que fin août 1905, une nouvelle enfant vint au monde. La petite fille fut baptisée deux jours plus tard et elle reçut le nom d'Hélène.

Son papa avait une barbe et une grande moustache, C'est pourquoi il avait l'air un peu sévère. Il aimait l'ordre et la discipline, mais il adorait ses enfants et voulait leur plus grand bien. Il travaillait dans les champs, mais comme il était laborieux et honnête, qu'il ne manquait jamais à sa parole, et comme il était assidu, de nombreuses personnes lui commandaient divers travaux de charpenterie. Ce n'est pas le travail qu'il considérait le plus important. Il s'appliquait à trouver chaque jour du temps pour la prière et il l'apprenait aussi à ses enfants.

En plus de cela, il avait une petite bibliothèque à la maison, où la Sainte Ecriture était le livre le plus précieux. Stanislas savait lire, chose peu évidente il y a 100 ans.

Souvent, le soir, à la lumière d'une lampe à pétrole, il faisait la lecture à toute la famille, il leur lisait le plus souvent les histoires des saints. Après quelques années, la petite Hélène le remplaçait parfois.

Marianna, la maman de la petite Hélène, s'occupait bravement de la maison, ce qui exigeait alors beaucoup plus d'efforts qu'aujourd'hui. Il n'y avait alors ni machine à laver, ni cuisine électrique, donc il fallait tout faire à la main. Il y avait toujours beaucoup de travail. En plus de cela, la maman apprit aux enfants à prier et les prépara à recevoir les sacrements. Marianna était une femme très douce et calme, elle souriait souvent. La petite Hélène adorait ses frères et sœurs. Elle se distinguait cependant par sa sensibilité et sa générosité : si un de ses frères et sœurs traînait à remplir ses devoirs, elle le faisait sans hésiter à sa place pour ne pas chagriner papa et maman. Elle savait aussi témoigner de la compassion aux autres et venait en aide aux plus démunis.

Souvent, quand elle faisait paître les vaches, une foule d'enfants accourait et la petite Hélène leur racontait des histoires qu'elle avait lues, le plus souvent au sujet de saints.

Tout le monde l'écoutait le souffle coupé d'admiration. Dès sa plus tendre enfance, la petite Hélène aimait à prier et chanter des chants religieux. Son papa avait aménagé sur le poirier du jardin une petite chapelle qu'elle avait décorée de fleurs. Elle y passait le plus clair de son temps en priant. C'est alors qu'est née chez la petite Hélène le désir ardent de devenir sainte, d'aimer le Seigneur Jésus comme personne ne l'a jamais aimé.

Le jour de la première sainte communion fut pour elle d'une immense importance. Elle s'était préparée longtemps et consciencieusement à cet événement, elle était donc heureuse quand ce jour arriva enfin. Elle rentra de l'église dans un grand recueillement. Un moment elle s'arrêta pour se reposer un instant. Une voisine s'approcha d'elle, inquiète, pour lui demander : « Hélène, pourquoi tu es toute seule ? » « Je ne suis pas seule » répondit la fillette. « Le Seigneur Jésus m'accompagne ». La petite Hélène changea beaucoup depuis. Elle était sûre désormais que le Seigneur Jésus était la personne la plus importante dans sa vie, C'est pourquoi elle désirait Le rencontrer le plus souvent possible pendant la Sainte Messe.

A 16 ans, elle décida de trouver un emploi pour aider financièrement ses parents.

Adolescente, Hélène avait déjà compris que le Seigneur Jésus l'appelait à la vie religieuse. Quelques années plus tard, Hélène fut admise à la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde. Après quelques mois passés au couvent de Varsovie, elle partit pour Cracovie où elle reçut la tenue de religieuse, c'est-à-dire qu'elle prit l'habit et un prénom nouveau ; désormais on l'appelait Sœur Faustine.

Dans le couvent, Sœur Faustine était cuisinière, elle travailla aussi comme vendeuse à la boulangerie puis dans le jardin et à la porte du couvent où elle recevait tous ceux qui venaient au couvent pour des affaires.

Sœur Faustine était de faible santé, C'est pourquoi certaines occupations lui étaient pénibles, notamment à la cuisine.

Il en a été ainsi par exemple pour vider l'eau de cuisson des pommes de terre, La marmite était énorme. Elle se plaignit à Jésus de ne pas se débrouiller et Lui demanda de l'aider. Elle obtint son aide dès le lendemain. Elle arriva à vider l'eau des pommes de terre sans aucun problème et de plus, quand Sœur Faustine ôta le couvercle, elle vit de belles roses rouges à la place des pommes de terre et elle entendit dans son âme une voix disant que chaque travail exercé avec amour était changé en quelque chose de beau par le Seigneur Jésus. À partir de ce jour-là, Sœur Faustine confia chaque tâche, même la plus infime, à Jésus pour qu'Il l'aide et la bénisse. Nous pouvons aussi agir ainsi chaque jour.

Sœur Faustine avait quelque chose en elle qui attirait les autres. Les sœurs qui l'ont connue se souvenaient que personne ne savait parler de Dieu et de sa bonté comme elle le faisait. C'est pourquoi elles aimaient l'écouter et converser avec elle.

Le Seigneur Jésus a choisi Sœur Faustine afin qu'elle rappelle au monde entier la vérité de sa miséricorde et de son amour pour chaque homme, même le plus grand pêcheur ; il donnait à chacun la chance de se corriger et d'être heureux pendant toute l'éternité.

Elle voyait Jésus dans chaque homme. C'est avec amour et compassion qu'elle s'approchait des pauvres qui frappaient à la porte du couvent pour demander quelque chose à manger.

Le Seigneur Jésus lui apparut alors et la remercia de sa miséricorde envers les misérables.

Un soir, au couvent, Sœur Faustine vit dans sa cellule une grande clarté. Le Seigneur Jésus se tenait à côté de son lit, revêtu d'une tunique blanche. Il avait une main levée pour bénir et de l'autre, Il écartait son vêtement sur sa poitrine. On ne pouvait pas voir son cœur, mais de beaux rayons en jaillissaient : l'un rouge, l'autre translucide. Au bout d'un instant, le Seigneur Jésus demanda à Sœur Faustine de peindre un tableau selon ce qu'elle voyait. Ce tableau devait porter l'inscription : « Jésus, j'ai confiance en toi ! ». Puis Il promit que les hommes obtiendraient de nombreuses grâces s'ils priaient devant ce tableau. C'est un peintre, Wilno, qui l'a peint.

Jésus demanda aussi de s'unir à Lui dans l'âme chaque jour à 15h00 afin de prier pour le monde entier. Le Seigneur Jésus dit à Sœur Faustine que nous pouvions vivre l'heure de la miséricorde partout où nous nous trouvions à ce moment-là. Il apprit également à Sœur Faustine une prière, brève mais très belle et efficace : le chapelet de la Miséricorde Divine.

En plus de cela, le Seigneur Jésus désirait l'institution de la fête de la Miséricorde Divine que nous célébrons le premier dimanche après Pâques. Cependant c'est la confiance en Lui et la miséricorde témoignée aux autres qui sont les choses les plus importantes que désire Jésus.

Avoir confiance en Jésus, c'est Le croire, être sûr qu'on peut compter sur Lui, c'est Lui confier toute notre vie, dans toutes les circonstances, même les plus difficiles. Jésus veut que nous soyons miséricordieux envers les autres. Cela veut dire les aider, être bon pour les autres en acte, par la parole et par la prière.

Après un certain temps, Sœur Faustine tomba gravement malade et il était impossible de la guérir. Elle passa quelques mois à l'hôpital de Cracovie, puis elle rentra dans le couvent où elle mourut peu après, à l'âge de 33 ans à peine. Nous avons la certitude qu'elle est maintenant au Ciel avec le Seigneur Jésus et qu'elle prie pour nous. Tu n'as qu'à lui demander quelque chose et elle le dira au Seigneur Jésus.

Elle est désormais connue dans le monde entier et sa tombe à Cracovie est visitée par les gens qui arrivent des coins les plus éloignés du monde pour prier et demander son secours.

Le pape Jean-Paul II l'a proclamée sainte en 2000 et l'a appelée « don de Dieu pour notre temps ».